

## « Corruption et gloire »

La lecture pour cette prédication se trouve dans Romains 8.18-25 : *J'estime que les souffrances du moment présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire qui va être révélée pour nous. De fait, la création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. En effet, la création a été soumise à l'inconsistance, non de son propre gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise. Toutefois, elle a l'espérance d'être elle aussi libérée de l'esclavage de la corruption pour prendre part à la glorieuse liberté des enfants de Dieu. Or nous savons que, jusqu'à maintenant, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'accouchement. Et ce n'est pas elle seule qui soupire, mais nous aussi, qui avons pourtant dans l'Esprit un avant-goût de cet avenir, nous soupirons en nous-mêmes en attendant l'adoption, la libération de notre corps. En effet, c'est en espérance que nous avons été sauvés. Or l'espérance qu'on voit n'est plus de l'espérance : ce que l'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.*

Quand on enseigne les enfants à propos de la création, on leur apprend que la création est merveilleuse. On leur montre le grand nombre de choses extraordinaire que l'on peut voir, et on leur enseigne que Dieu a créé toutes ces choses. Parce qu'ainsi le dit la Bible.

Nous-même, quand on se promène, on voyage, et on connaît le monde que Dieu a créé, nous nous émerveillons de sa beauté. Beaucoup de ces endroits merveilleux sont devenus des sites touristiques. Beaucoup d'autres ne se connaissent pas trop. La beauté de la création est telle qu'on n'arrête pas de s'étonner de la puissance et la sagesse de Dieu.

Quand on parle de la création, on parle aussi d'une nature qui n'est pas statique. Elle n'a pas été créée et puis rien n'a changé depuis. La création change, la nature s'est modifiée au fil du temps, et parfois la nature fonctionne mal. Ça on ne l'enseigne pas très souvent aux enfants.

Comme on l'a vu il y a quelques semaines, exactement trois mois, peut-être vous en souvenez-vous, les tremblements de terre font parti de cette création. Les inondations font parti de la création. Et aussi les ouragans, la sécheresse, la canicule, le froid polaire, les tempêtes de neige, etc. La création est merveilleuse, mais fonctionne mal aussi. Jusqu'à un certain point, la nature est destructive. Elle tue même parfois. Pourquoi la création agit-elle de la sorte ? Pourquoi tant de catastrophe dans le monde ? L'apôtre Paul nous apporte un peu de lumière dans son épître.

Quand on remonte jusqu'à l'histoire d'Adam et Ève, l'histoire de la désobéissance et de la sentence sur l'humanité à cause du péché, on apprend que la création ne fonctionnera plus à la perfection. Son dysfonctionnement est dû à la malédiction que nous avons mérité à cause de la chute. Le dysfonctionnement de la création fait partie du châtement temporel sur le péché. La création a commencé à ne pas fonctionner correctement depuis ce temps-là.

Quand Dieu a créé le ciel et la terre, il n'avait pas l'intention de donner l'existence à des ouragans, des inondations, des tremblements de terre, la sécheresse, etc. Tout cela existe à cause du péché de l'être humain. Cela fait parti du jugement de Dieu. Dieu a choisi de maudire la création plutôt que de faire mourir l'être humain à cause de son péché.

Nous apprenons donc que la création est corrompue. Qu'est-ce que la corruption ? La corruption c'est l'altération de la substance par décomposition. C'est-à-dire, quand quelque chose n'est plus ce qu'elle était, ou n'est plus ce qu'elle devrait être.

Quand on parle de politiciens corrompus, on sous-entend qu'ils ne sont pas ce qu'il devrait être, qu'ils ne font pas ce qu'ils devraient faire. Quand on parle de personnes corrompues, ou de société corrompue, on parle de personnes qui devraient être d'une certaine façon mais ne le sont pas, quelque part il y a quelque chose qui cloche.

La création a été soumise à *l'esclavage de la corruption*, nous dit l'apôtre Paul. Ça veut dire qu'elle n'est plus ce qu'elle était au départ, qu'il y a quelque chose qui cloche, et que son état s'aggrave chaque jour. Elle se transforme, mais d'une mauvaise façon. C'est pourquoi on voit de plus en plus de catastrophes naturelles.

Comme il s'agit d'un esclavage, la création n'a pas moyen de s'en libérer. Elle ne peut pas inverser la situation. Elle n'a pas le pouvoir de renverser cette réalité. Elle continuera de se corrompre. Mais l'apôtre Paul nous dit qu'elle a été soumise à cette esclavage de la corruption, avec une espérance : *la création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.*

La création sait qu'elle continuera à se corrompre, mais elle sait aussi que tôt ou tard cette réalité sera inversée. (La création n'est pas une personne, elle ne pense pas, elle n'a pas de sentiment, ni de savoir, mais puisque l'apôtre parle d'elle en la personnifiant, je fais de même dans cette prédication).

La création attend avec espérance *le jour de la glorieuse liberté des enfants de Dieu.* Elle attend le jour du jugement final, elle attend avec impatience le jour de la fin du monde, car à ce moment-là, elle redeviendra ce qu'elle était au commencement. Elle sera régénérée, renouvelée. Dans cette nouvelle création il n'y aura pas de douleur, pas de lamentations, ni de corruption.

L'espérance de la création est en rapport avec Christ et avec les promesses que Jésus-Christ nous a faites par la nouvelle alliance en son sang.

Cependant, *la création soupire*, nous dit l'apôtre Paul. Vous saviez que la création soupire ? L'apôtre Paul dit qu'eux, ils le savaient : « *nous savons que, jusqu'à maintenant, la création toute entière soupire et souffre* ». Vous entendez la création soupire ? Ce n'est pas audible. Mais même si on ne l'entend pas, la création se plaint de ses douleurs. On ne peut pas écouter la création soupire, mais on peut voir sa souffrance et ses gémissements. Où ça ? Dans les catastrophes naturelles. Dans la destruction qu'elle provoque.

Ainsi comme la nature soupire à cause de sa corruption, il nous est dit que « *nous aussi, qui avons pourtant dans l'Esprit un avant-goût de cet avenir, nous soupirons en nous-mêmes en attendant l'adoption, la libération de notre corps.* »

Nous qui avons les prémices de l'Esprit, nous gémissons à l'intérieur. Nous sommes chrétiens, nous avons le Saint-Esprit, nous avons la foi, cependant notre corps soupire. Vous entendez soupire votre corps ? Ce n'est pas audible. Mais comment reconnaître ses gémissements ? Par les maladies, les faiblesses. Par la mort.

Nous sommes chrétiens, nous avons l'espérance de la vie éternelle et glorieuse, cependant notre corps continue de se plaindre. On est chrétien et on tombe quand même malade. Les chrétiens meurent, comme tout le monde.

Notre corps aussi est soumis à l'esclavage de la corruption. Il se décompose. Il n'est plus ce qu'il était avant. Nous sommes la plupart dans l'étape de décroissance. Nous vieillissons, nous commençons à nous user, nous n'avons plus la même force qu'avant, nous n'écoutons plus si bien, nous avons des problèmes de vue, etc. Notre corps est en train de nous dire que quelque chose ne va pas bien, qu'il y a quelque chose qui cloche.

Ça n'a pas à voir avec tel ou tel péché qu'on aurait commis. Il n'y a pas une liste où il est écrit que celui qui a commis tel péché il va lui arriver telle ou telle chose.

Même si j'étais la personne la plus juste, et que je ne commets aucun péché (chose impossible), mon corps continuerait de gémir. Mon corps continuera à me dire qu'il est en corruption. Il va me rappeler que je suis pécheur et que j'ai besoin d'un Sauveur.

Une personne m'a dit une fois, qu'un chrétien ne pouvait pas tomber malade, que s'il avait le Saint-Esprit il ne pouvait souffrir. Je lui ai alors raconté que je connaissais un pasteur qui avait un cancer. Surprise d'abord, elle m'a répondu ensuite qu'il était sûrement un faux chrétien, parce que celui qui possède l'Esprit de Dieu ne peut pas traverser ce genre de souffrances.

Je ne me suis pas souvenu de ce texte biblique de Romains 8 alors (parce qu'à cause de la corruption, ma mémoire n'était pas ce qu'elle devait être). Mais ce texte nous dit que, même nous qui avons l'Esprit, qui avons la foi, nous ne pouvons pas échapper à la corruption du corps. Même avec la foi nous allons tomber malade. Même avec la foi, nous allons mourir.

Cette corruption est un signe pour nous. Un signe pour que nous soyons attentifs à ce que nous faisons, à ce que nous pensons. Un signe pour nous faire réfléchir sur qui nous sommes en train de suivre, en qui nous croyons.

Mon corps soupire, toute la création soupire, et ensemble, ils me rappellent que je suis en esclavage de la corruption et que j'ai besoin du Christ.

L'apôtre disait : « *J'estime que les souffrances du moment présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire qui va être révélée pour nous* ». La création attend ce jour où tout sera à nouveau parfait. Ce que nous vivons aujourd'hui ne se compare en rien avec ce que nous allons vivre dans la gloire.

L'apôtre Paul lui-même, avait des problèmes physiques. Il en parle dans ses épîtres. Une fois il a été lapidé à cause de l'Évangile. C'est-à-dire qu'on a essayé de le tuer en lui jetant des pierres ! Quand ils l'ont cru mort, ils ont arrêté de jeter des pierres, et Paul a survécu ! mais non sans conséquences physiques. Une autre fois il a reçu les 40 coups de fouet à cause de l'Évangile et il a survécu, mais non sans conséquences physiques. Il a été victime d'un naufrage, un serpent l'a mordu, et je ne sais combien d'autres violences il a dû supporter. Cependant il estime que ses souffrances ne se comparent en rien avec la gloire qu'il va recevoir en Christ.

La promesse de la gloire était une espérance et un moteur pour lui. Il savait que les gémisséments de son corps un jour allaient disparaître. Pas dans la vie présente, mais dans la gloire de Dieu.

Dans la gloire je n'aurais plus besoin de lunettes. Je n'aurais plus besoin de traitement médical, plus de comprimés à prendre chaque matin, plus d'appareil pour aider à dormir, plus d'appareil auditif, plus de chimio. Dans la gloire j'aurais la force pour danser, la voix pour chanter, et tout ce que mon corps ne peut plus faire, je le récupèrerais dans la gloire.

Nous attendons ce jour, le jour de la libération de la corruption. Nous attendons avec espérance. L'apôtre Paul dit « *L'espérance qu'on voit n'est plus de l'espérance : ce que l'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.* »

Si j'attends le bus à son arrêt, c'est parce qu'il n'est pas encore là. Quand il arrive, je monte, et je ne l'attends plus. Ce que nous attendons c'est que Jésus-Christ revienne et qu'il mette fin à ce monde corrompu. Qu'il mette fin à nos souffrances. C'est notre espérance.

Mais il n'est pas encore arrivé. Il faut continuer à l'attendre, à l'attendre avec l'espérance mise dans ses promesses. L'attendre avec persévérance.

Et on n'attend pas les bras croisés. On n'attend pas que les choses arrivent sans rien faire. Là ce n'est pas comme à l'arrêt du bus.

Aujourd'hui on souffre, et le message de l'Évangile ce n'est pas un appel à tout supporter sans rien faire jusqu'au retour du Christ. L'espérance ce n'est pas être assis et regarder défiler la vie devant soi. L'espérance nous met en action. Celui qui est patient ne reste pas les bras croisés. Celui qui est patient travaille.

Souvenez vous de la parabole du figuier qui ne donnait pas de fruit. Le propriétaire disait qu'il fallait le couper. Ça faisait 3 ans qu'il ne donnait plus de fruit. Mais le responsable lui dit d'attendre encore une année. Mais pas d'attendre les bras croisés pour voir ce qui se passe. Il va travailler, couper les branches, remuer la terre, mettre de l'engrais, l'arroser. Ça c'est avoir de l'espérance.

Aujourd'hui on souffre. La gloire va arriver tôt ou tard, c'est certain, parce que Christ l'a assuré. Mais pendant qu'on attend, ne restons pas les bras croisés. On doit travailler. On doit s'efforcer. Et nous comptons sur notre Père céleste pour nous bénir.

Aujourd'hui encore, notre Seigneur Jésus-Christ vient à nous et se rend présent dans la Sainte Cène, pour nous confirmer que nous sommes libres. Même si notre corps soupire et continue de se corrompre, nous sommes libres du péché, libres du châtement. C'est un fait.

Cette liberté ce n'est pas quelque chose que l'on attend pour demain. Christ est mort et ressuscité. C'est un fait. Nous sommes libres. Et le jour de la rédemption de notre corps viendra.

Jésus-Christ est notre aide. Jésus-Christ nous conduit. Jésus-Christ nous accompagne dans nos souffrances pour que nous vivions dans la foi. Pour que nous vivions en partage.

Vous voulez voir venir ce jour glorieux ? Vous voulez entrer dans la gloire et être libérés aussi dans le corps de toutes les souffrances ? Vous le désirez de tout votre cœur ?

La parole de Dieu nous dit qu'on peut accélérer la venue de ce jour. D'une part en priant. En priant « viens Seigneur Jésus ». On lui demande qu'il vienne et qu'il mette fin à nos souffrances. D'une autre part, la parole de Dieu nous dit que quand l'Évangile sera prêché à tout le monde, alors viendra la fin.

Alors nous avons deux choses à faire pour accélérer la venue de la gloire. Prier et annoncer l'Évangile autour de nous. Avec espérance travaillons pour la venue du royaume de Dieu. Le royaume est présent spirituellement dans nos cœurs, travaillons en priant et en annonçant l'Évangile, pour qu'il soit présent physiquement et que nous soyons enfin délivrés de la corruption du corps, et pour que la création soit délivrée de l'esclavage de la corruption.

En attendant, c'est-à-dire en priant et en annonçant l'Évangile, marchons main dans la main avec notre Seigneur.

Et que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, le rédempteur de votre âme et de votre corps, celui qui vient et qui nous remplit de l'espérance de la vie éternelle. Amen.